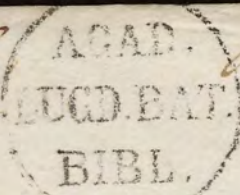


R 23. Jul. 76



Madrid le 17. Juin 1676

49

J'allois recevoir le iour de toute la famille puisque  
vous m'avez abandonné Monsieur à l'exemple  
de M<sup>r</sup>. vos enfans. lorsque le seigneur B<sup>n</sup>. Felipe  
votre gendre s'est avisé de m'escriver de Paris.  
y con el ensalmo de unos pocos renglones ie  
me avois rengagé à toute la famille. et dans la  
desmangesin de vous escrire comme si de rien  
n'estoit, y vray de cartas pues no ay remedio  
premierement donc ie vous feliciteray Monsieur  
de la convalescence de nuestro buen fructuano la  
matadris duquel m'adonné de tres meschans  
heures. mais graces au ciel i'apprens quil revient  
de la Melancolie ou ses continuelles esudes. y desah-  
madas speculations l'auoyent plongé. et quil va  
reprendre la belle humeur dans la partie. au-  
nom de Dieu Monsieur faitel, qui a son retour  
amas y sobrinas. condannent au feu inclusivement  
tous ces descomulgados esrivz d'algebre Dioptrique  
et autres tels fatras. esrivz in hanc maciem  
in hortum conitri, de lunant. de machines de  
pindutes. et de Reapiens. dont la bonne nature

semble ne m'auoir preserue en naissant que  
pour me maintenir circa lustra decem, dans  
la santé; gayehi y locura. que chascun admire  
en moy. Sans ce heurieux preseruatif. Auen-  
les hidalgos m'auoient pieça fait perdre la  
ceruelle. comme ils la demontrent à tous ceux  
qui ont affaire à eux, grands et petits, Potwah-  
et autres. Ce m'est vne consolation mirifique  
de voir qu'on me traite en ceste cour du pair  
avec les haults alliez de ceste couronne, et  
qu'on nous paye tous; comme les protestada.  
Jusques à quand serue ce que J. A. qui peu  
li a propos. et dire le quos ego. se laissera  
mener en parolle. sed comprimiam me  
pour ne pas oser d'importunes redites. et de  
peur qu'on ne s'arreste de dire icy (au dehinuer  
des doubles armes que j'ay sur ma porte) que  
orange es francia. en fin Monieur voila mon  
exil prolongé du moins iusques à la paix. -  
mais quand viendra-t-elle ceste paix de moy-

tant desirée. puis que ie ne puis rauoir que  
par elle mes pauvres biens de Bomyoique  
actuellement confisque<sup>et le cens dotal de mon épouse</sup> a iuste prin  
saut d'acceptem. J'ay prie Monsieur de Heem  
kerque de vous baiser les mains de ma part.  
il vous donnera de nouuelles ausy de mes  
pobres cuytados de son frere d'orange qui luy  
ont singulairm rendu leurs devoirs. Sans  
menhir Monsieur il me tarde bien de voir le  
monde en paix. et s. d. en termes de ce peupte.  
Romiozel, moy cependant de vous bien ueillan  
et agreer, si il vous plait que ie vous donne  
l'enord buena du second filz don Madamela  
Drossarde de Gorcum vien de vous regaler  
ainny que i'apprens en dha Carta del Senor  
don Felipe de las Augersillas. La miemme  
vous baise tres humblement les mains. con  
sus mes ninas chargez presentem de  
Serampion. ainny vous auez auerty de ne laisser  
pas tomber ceste lettre en manos de sus niens de  
v. s. cuyas manos besa su Mas rendido ser d.

